

**CORRECTION** DE L'ESSAI sur le texte de BUISSON. Question : « En quoi la relation entre le maître et l'élève est-elle importante dans la bonne éducation ? ».....p.1

[Introduction de l'essai BUISSON sur la bonne éducation]

[a. Je fais le lien entre le texte du sujet et le roman au programme par rapport au thème de la bonne éducation] Le texte de Ferdinand Buisson extrait de son Dictionnaire de pédagogie est consacré à la question de la bonne éducation. Il se rapproche du roman de François Rabelais, intitulé Gargantua, roman publié en plein mouvement humaniste, et qui a pour thème principal, dans la première partie du roman, l'éducation d'un jeune prince géant, Gargantua, personnage éponyme.

[b. Je présente les idées principales de Buisson et de Rabelais sur l'éducation, et je cherche un lien entre les deux] Ferdinand Buisson met la qualité de la relation entre le maître et l'élève au centre de la relation éducative. Rabelais, intellectuel et scientifique humaniste, écrit Gargantua pour faire connaître les valeurs de l'Humanisme. Notamment, parmi ces valeurs, Rabelais insiste sur l'importance que l'Humanisme accorde à un savoir rationnel, expérimental, global, regroupant tous les champs de la connaissance. L'Humanisme rabelaisien affirme aussi qu'il n'y a pas de science sans morale, et que le seul but légitime de la connaissance est de rendre l'Humain plus épanoui, plus heureux, plus pacifique et tolérant, et de mettre le savoir au service du Bien de l'Humanité. Le roman de Rabelais exprime la même idée que Buisson quand il montre que Gargantua serait resté « fou, niais et ignorant » sans sa relation privilégiée avec son maître humaniste, Ponocrates.

[c. A partir des idées du paragraphe précédent, j'introduis la question d'essai posée, et je la recopie] On voit combien la relation au maître est cruciale dans la bonne éducation, et c'est cet aspect que la question qui nous est posée nous invite à examiner : « En quoi la relation entre le maître et l'élève est-elle importante pour une bonne éducation ? ».

[d. J'annonce ma problématique et mon plan de réponse, en complétant et nuancé les idées du sujet à l'aide des textes étudiés pendant l'année] Est-ce que tout vient du maître dans une éducation réussie ? Nous allons voir, dans un premier temps, que l'affection et la confiance entre le maître et l'élève sont très importantes, et que le maître a le rôle principal dans l'enseignement de l'élève. Nous nuancerons cette idée, dans un second temps, en montrant que la motivation personnelle de l'élève et ses initiatives occupent aussi une place conséquente dans la qualité de ses apprentissages.

[FIN DE L'INTRODUCTION]

[DEVELOPPEMENT : On reprend ensuite, au début de chaque partie du développement l'idée annoncée dans le plan, avant de la développer à partir de l'analyse la plus précise possible d'exemples sur la bonne éducation]

[DEVELOPPEMENT 1 : L'affection et la confiance entre le maître et l'élève sont très importantes, et que le maître a le rôle principal dans l'enseignement de l'élève]

[Je rappelle l'idée-clé de ma première partie, annoncée à la fin de l'introduction] Nous allons voir dans cette première partie de notre développement que l'affection et la confiance entre le maître et l'élève sont très importantes et que le maître a le rôle principal dans l'enseignement de l'élève.

[Je commence par reprendre les idées du texte du sujet, ici Buisson] C'est en effet l'idée principale développée dans le texte de Ferdinand Buisson : l'affection que ressent le maître pour ses élèves lui permet de ne jamais oublier sa mission, qui est d'enrichir les connaissances de ses élèves. Cette affection lui permet de résoudre en pratique les nombreuses difficultés qui font obstacle au bon apprentissage, comme le bon dosage à trouver entre l'initiative laissée à l'élève et la demande d'obéissance, comme la nécessité de s'adapter sans cesse aux besoins des élèves, à leur personnalité et leurs humeurs, comme le devoir de surmonter la résistance des élèves face aux questions ardues. Buisson montre que cette relation d'appréciation et de confiance doit être réciproque pour que l'enseignement soit vraiment efficace. C'est aussi, d'après cet auteur, cette bienveillance du maître pour l'élève qui lui permet de trouver la bonne progression pour ses cours, le bon rythme pour introduire de nouvelles connaissances sans saturer complètement les capacités d'attention de ses élèves.

[Je poursuis en trouvant des exemples similaires dans Gargantua] Rabelais, dans son roman Gargantua, fait la même démonstration. Le jeune prince géant n'apprend rien de valable quand il n'a pas de maître. Même si son père, le roi Grandgousier, est très enthousiaste quand il découvre que son fils, sans aucune aide extérieure, a trouvé quel était le meilleur torchon (un poussin vivant), le lecteur ne peut pas s'empêcher de penser que cette découverte n'apporte pas grand-chose à l'intelligence et aux connaissances de l'enfant, et qu'il reste fixé sur les fonctions naturelles du corps, et même les plus basses et dégoûtantes.